

LE CIEL

(Pour la fête de la Toussaint.)

Vidi turbam magnam quam dinumerare nemo poterat, ex omnibus gentibus, et tribubus, et linguis stantes ante thronum.

J'ai vu une grande foule que personne ne pouvait compter de toutes les nations, de toutes les tribus, et de toutes les langues, se tenant devant le trône.

APOC. VII, 9.

QUE ne nous est-il donné, comme à l'apôtre saint Jean, de voir cette multitude innombrable chantant les louanges de l'Agneau sans tache, et répétant sans cesse : SALUT, HONNEUR ET BÉNÉDICTION A CELUI QUI NOUS A RACHETÉS DE SON SANG. C'est surtout en ce jour que les bienheureux élus du Seigneur font retentir les cieux de ces sublimes témoignages de leur reconnaissance et de leur bonheur. Et nous, sur cette terre d'exil, nous avons à les féliciter de leur triomphe, à implorer leur intercession, et à contempler la récompense que leurs vertus leur ont méritée.

Ah ! si tout à coup le ciel s'ouvrait à nos regards, si nous pouvions contempler la gloire dont ils jouissent, si, du moins, quelque écho de la mélodie ravissante qui retentit aujourd'hui sous les dômes célestes se faisaient entendre à nos oreilles, ravies et enchantés, nous éprouverions le plus vif désir d'aller goûter la plénitude du bonheur dont un léger échantillon nous aurait charmés.

Mais la voûte du ciel est fermée à nos yeux, et ce n'est que par la foi que nous pouvons avoir une idée de la félicité que Dieu fait savourer à ses élus. Nous avons, pour appuyer notre espérance, la parole du Seigneur si positive. Réjouissez-vous, car une grande récompense vous est réservée dans les cieux. *Gaudete et exultate quoniam merces vestra copiosa est in caelis* (Math. V.). Cette récompense, c'est la possession de Dieu lui-même : *Ego vero merces tua magna nimis* (Gen. XV).